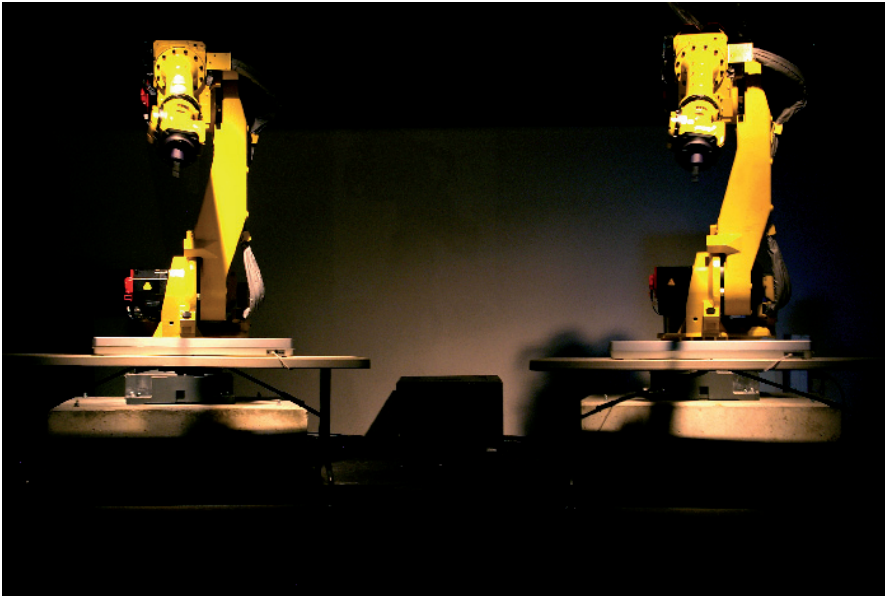


DESIGN LINKS - Novembre 2008

“SUGOROKU PRÉSENTE THE INTERGALACTIC AFROFUTURIST SPACE DOOR” Benjamin Bresson.



Michaël Sellam “The Intergalactic Afrofuturist Space Door” - 2008

Michael Sellam présente The Intergalactic Afro Futurist Space Door une oeuvre provenant du projet Sugoroku et qui est exposé à la Foire du Design. C'est une oeuvre collaborative entre plusieurs artistes dont Vincent Epplay (musicien), Alexis Chazard (professeur des beaux arts de Valence et de Paris VIII) pour la partie programmation et réalisation musicale mais aussi avec la participation de Yoann Béal de Saint-Etienne Automation pour la partie programmation robotique. Michael Sellam a déjà présenté une performance avec des robots lors de la Nuit Blanche à Paris.

L'idée est en elle-même assez simple. Il s'agit de deux robots industriels de 3 tonnes jouant du piano. Je vois déjà votre regard fuyant par la visualisation de cet acte. En effet, comment deux robots qui ont été conçus pour une chaîne de montage, peuvent se retrouver comme musiciens lors de la Biennale du Design ? La réponse commence par la référence délirante et burlesque d'un pianiste de jazz afro américain qui se voyait venir de Saturne, et qui se nomme Sun Ra. Je vois vos yeux s'agrandir comme des soucoupes, qui sont bien entendu volantes. Car il faut voir ces deux robots comme une porte des étoiles se réfèrent à une culture populaire des dessins animés tel que Ulysse 31. Sauf que les gardiens de cette porte ne sont pas des lions ou tout autres monstres légendaires mais des machines-robots. Propageant un message venu d'ailleurs ces machines jouent de façon aléatoire un répertoire de plusieurs partitions évoquant des ambiances différentes, décrivent par son concepteur comme “musiques festives”.

Cette mise en scène peut aussi être vue sous le prisme de la liberté individuelle. La machine est un outil prisonnier d'une tâche ultra répétitive qui se trouve ici confronté à la musique. La machine en devient presque attendrissante et nous nous retrouvons comme Yvain avec son lion à créer un lien là où il n'aurait pas dû apparaître. Pour ainsi dire, il s'agit de l'objectif principal de la musique, qui se pratique ensemble pour un public. Ce lien nous fait prendre conscience que la machine n'est pas là pour nous remplacer. Sa présence amène une réflexion sur la cohabitation avec cet objet, presque un être-vivant, intimidant par sa taille et la puissance qu'il dégage. Il caresse néanmoins les touches avec tendresse et fluidité. Les robots semblent même dialoguer entre eux dans un ballet futuriste.

The Intergalactic Afro Futurist Space Door nous laisse entrevoir un univers fantasmagorique musical. Que la force soit avec vous.

Benjamin Bresson.